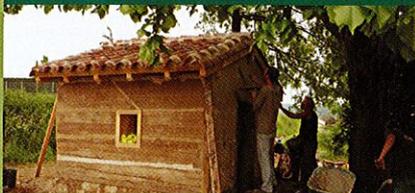


# COURRIER DU PATRIMOINE



Actualités - P. 2



Faire-Savoir - P. 14



Clés de gestion - P. 18

Dossier : Pisé des villes, pisé des champs - P. 10



N°63 - MAI 2016 - ACTUALITÉS EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Une collection proposée par :



Patrimoine  
AURHALPIN  
Fédération départementale des acteurs du patrimoine  
d'Auvergne-Rhône-Alpes

avec le soutien de :

AUVERGNE - Rhône-Alpes\*

\* Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'Etat avant le 1er octobre 2016, après avis du Conseil Régional.

# INITIATIVES NATIONALES ET INTERNATIONALES

Après un tour d'horizon des activités développées en Auvergne-Rhône-Alpes, il nous a paru pertinent de vous présenter deux grands projets menés autour des architectures de terre : un à l'échelle nationale et l'autre à l'échelle internationale. Ces deux démarches vont aussi dans le sens du développement durable et montrent que le pisé n'est pas seulement un matériau de construction ancien mais aussi qu'il ouvre la porte à de nombreuses innovations.

## HABITER LA TERRE... DE PARIS

Sous le titre *Le Grand Paris face à une montagne de déblais*, Le Monde du 22 mars 2013 révélait que le secteur du BTP produit chaque année, à Paris et en Région Ile-de France, 32 millions de tonnes de déchets (dont une majorité de terre) auxquels vont bientôt s'ajouter 30 à 60 millions de tonnes de terre provenant de la construction du réseau du « Grand Paris Express ». Alertés par les enjeux et défis environnementaux que révèle ce constat, nous avons confié à notre partenaire, le laboratoire CRAterre de Grenoble (spécialisé dans le domaine de la terre de construction), une étude sur les potentialités d'usage de ces terres de déblai. L'analyse qui ressort de celle-ci cautionne la faisabilité de l'emploi de la « terre de Paris » pour la construction d'édifices. La réutilisation de la terre de déblai du Grand Paris apparaît ainsi comme pouvant être une application phare et novatrice, capable d'assurer la matérialisation des grands principes de l'écologie environnementale, visant pour le secteur du bâtiment une réduction drastique des consommations énergétiques et des pollutions de l'air, de l'eau et du sol grâce au recyclage d'un matériau considéré trop souvent comme un « rebut ».

Sous le titre *Les sols : un gisement inexploité*, le même journal (daté du 24 octobre 2015) rend également compte d'une étude de l'Organisation des Nations Unies appelant la communauté internationale à « mieux utiliser les ressources du gisement inexploité des sols (...) pour ainsi contribuer plus efficacement à lutter contre les effets du réchauffement climatique, en réduisant les émissions à effet de serre ». Si cette étude encourage surtout les usages appropriés de la terre en faveur d'une « agro-écologie », il est nécessaire de rappeler que tout « gisement de terre » a toujours offert deux potentialités



Image de synthèse du projet *Habiter la terre*.

complémentaires : l'une, à « vocation alimentaire », n'utilisant que la couche supérieure du sol, à valeur organique ; l'autre, à « vocation architecturale », exploitant les couches inférieures du sol, impropres à tout usage agricole. Pour la première, nous proposons le concept de « terre à nourrir », en installant dans l'ancienne Gare Masséna un marché couvert coopératif dont le rôle est de vendre des produits régionaux issus de la terre agricole du Grand Paris.

Pour la deuxième, nommée « terre à bâtir », nous prélevons une ressource qui constitue le plus abondant, le moins cher et parmi les plus écologiques des matériaux de construction naturels ou bio-sourcés. Cette terre, « réincarnée », nous la dressons en forme de signal au sud de Paris, comme un totem tellurique, un symbole fort de renouveau pour l'attractivité et le rayonnement de la capitale.

JOLY&LOIRET

AGENCE D'ARCHITECTURE

PROJET POUR « RÉINVENTER PARIS » - EQUIPE URBEM-TRYPTIQUE